

Vivre la fraternité au cœur du monde

Maurice Maurin, franco-polonais

16 juin 2018

Note de lecture par Françoise Derooy-Pineau



Le Petit Frère de Jésus Maurice Maurin vient de mourir à Varsovie à la mi-mai. À la demande de ses amis polonais il avait écrit son autobiographie. Une traduction française a été publiée en 2012, *Vivre la fraternité au cœur du monde*. André Vidricaire en a fait une note de lecture substantielle dans la revue *Échanges*¹. Cette naissance au ciel et l'intérêt de l'ouvrage m'ont poussée à écrire les lignes qui suivent. Elles ne font pas double emploi, je pense, avec la note d'André.

Le livre de Maurice Maurin (1929-2018) adonc été d'abord publié en polonais avec un sous-titre: *Autobiographie et bien autre chose*. En effet, c'est l'autobiographie collective de la vie de Maurice essayant de vivre la fraternité au cœur du monde, dans la dynamique des Petits Frères de Jésus. Maurice y rend compte de son parcours de vie, depuis son enfance jusqu'à sa décision, après 1989, de venir vivre la fraternité au cœur de la Pologne. Il s'y emploie en mettant en relief la vie des nombreuses personnes qui ont contribué à ce parcours de recherche-formation fraternelle.

Alors j'ai repris le livre et l'ai lu d'un bout à l'autre avec le sentiment d'entrer dans les péripéties palpitantes d'un représentant spirituel des « Remarquables oubliés » ressuscités par Serge Bouchard. Après une enfance et une jeunesse tout à fait en dehors du catholicisme, malgré un grand-père, des montagnes des Cévennes, très croyant, Maurice, titulaire d'un diplôme de fin du primaire,

¹ Vol 3 n°5, septembre 2012, p 23-26.

expert en petits boulots et très bon danseur, finit par entrer chez les Petits Frères du père de Foucauld, après une suite d'incroyables rebondissements à travers lesquels la réalité dépasse la fiction. Nul n'aurait jamais connu son parcours si des Polonais amis ne lui avaient demandé de le raconter par écrit. Les Petits Frères l'avaient, en effet, envoyé en Pologne où il a passé les trente dernières années de sa vie, après de nombreux voyages dans différents pays d'Europe et d'Afrique du Nord, à pied, en train, en vélo, en auto-stop, à travers le désert, la nuit, le jour, par grand froid ou chaleur torride, légalement, ou pas.

Jamais – sauf parmi les biographies de saints - je n'ai lu de livre aussi évangélique que cette vie de Maurice. Aucun des nombreux auteurs ayant écrit sur Charles de Foucauld ne m'a émue aux larmes à ce point. Quand Maurice cite (souvent) la fameuse « prière d'abandon » on dirait qu'elle jaillit directement de son propre cœur. L'essence de la douce et modeste force de Charles, ses Petites Sœurs et ses Petits Frères est toute concentrée dans la vie de Maurice, illustrée de témoignages puisés dans les textes des Petits Frères et les simples témoignages de vie des Petites Sœurs.

Maurice, magnifique Petit Frère, devient prêtre pour rendre service. Il n'en fait pas grand cas. De toutes façons, il est vraiment l'incarnation de la liberté des enfants de Dieu. Un dernier exemple l'illustre bien. Lors de la fête suivant un mariage qu'il a béni, du côté de Varsovie, il s'aperçoit que la maman du marié, veuve et dont c'est le seul enfant, est bien triste. Il l'invite à danser. La musique joue une valse. Ils l'interprètent si bien que tout le monde quitte la piste pour les admirer. Surpris, certains lui demandent : « faites-vous cela parce que vous êtes Français ? » Ce à quoi il répond : « Sûrement pas. Je ne sais pas... Peut-être parce que j'aime Jésus. » (p.271)

Ponctuer la mort de Maurice avec la relecture de son livre permet d'actualiser l'histoire vécue des pionniers des Petits Frères. En effet, sa vie reflète en actes l'histoire d'engagements personnels et collectifs profonds, discrets, et trop méconnus, de la génération fondatrice. C'est le vécu fraternel concret d'*Au cœur des masses*², réédité précisément la même année 2012.

²*Au cœur des masses* (1^e ed, 1952) de René Voillaume, Paris, le Cerf, 578p, 2012.

